

POLITIQUE. Originaire de Chalon, le député de la Loire gère les sous du PS.

Régis Juanico, grand argentinier du Parti socialiste

RENCONTRE

PAR J-PHILIPPE CHAPELON

Encore inconnu du grand public, Régis Juanico est l'une des valeurs montantes du Parti Socialiste.

Les primaires sont-elles la clef du succès de la Gauche en 2012?

C'est l'une des clefs, mais pas la seule. L'essentiel est d'enclancher une dynamique citoyenne et électorale autour du candidat, en mobilisant plusieurs millions de sympathisants. Les primaires constituent aussi un outil de rassemblement des forces de gauche au service d'un projet politique. Le plus important n'est pas qui on désigne, mais quel programme on associe à cette désignation. C'est là dessus que travaille Benoît Hamon, chargé chez nous de la «maison commune» de la Gauche. Les formations qui



Régis Juanico est député, conseiller général et trésorier du Parti socialiste (photo J-Ph. C)

« J'ai toujours été partisan du non cumul des mandats ».

Régis Juanico

resteront à l'écart de cette dynamique seront pénalisées. Le Mouvement des Citoyens et le PRG se sont déjà montrés intéressés. Les autres sont plus réticents. Nous devons travailler avec eux après les régionales. Les primaires doivent être ouvertes à tous ceux qui souhaitent y participer à gauche. Quant au collège électoral, il pourrait être défini par la signature d'une charte sur les valeurs...

Vous qui êtes député et conseiller général, êtes-vous contre le cumul des mandats?

J'ai toujours été partisan du non cumul, comme élément de rénovation et de construction d'une 6ème République. Le non cumul permet de faire de la place aux femmes, aux jeunes, aux candidats issus de la diversité. Quelle que soit la décision prise par mon parti,

je me l'appliquerai. Je suis contre le cumul mandat législatif-mandat exécutif, mais je ne suis pas opposé à un mandat parlementaire complété par un mandat local de base, conseiller municipal ou conseiller général. Ils peuvent être complémentaires...

Comment vous situez-vous sur l'échiquier du PS?

J'appartiens à la motion du congrès de Reims « un monde d'avance », dirigée par Benoît

Hamon. Cela fait vingt ans

que nos parcours politiques se sont croisés et que nous ne nous sommes pas quittés. Je l'accompagne dans ses combats. Il incarne la relève au PS et au delà...

Ségolène Royal a-t-elle raison de critiquer la Taxe carbone?

Nous sommes favorables à une fiscalité écologique, pas à la taxe carbone telle qu'elle est présentée par le gouverne-

ment. Nous voulons une contribution énergie climat qui permette de changer les comportements, mais qui ne soit pas injuste socialement. Le projet du gouvernement ne concerne pas l'électricité, le prix proposé à la tonne est insuffisant, et la taxe ne s'applique pas aux plus gros pollueurs, qui bénéficient de quotas d'émissions de CO2 au niveau européen. Il faut aussi une logique redistributive.

DU STADE DE CHALON À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Son père, Jean-Claude Juanico, a présidé aux destinées de l'Entente Chalonnaise d'Athlétisme. Comme papa, Régis Juanico s'est donc essayé aux lancers: il figure toujours sur les tablettes des records de Saône-et-Loire, avec un jet de plus de 48 mètres au marteau! A 37 ans, il enfile encore le short et le maillot pour défendre les couleurs de son nouveau club, les Couquelecots de Saint-Etienne. Mais ce n'est pas sur les aires de lancer que ce solide gaillard s'est fait un nom. Depuis ses premiers pas en politique, l'ancien élève du collège de Saint-Rémy a effectué un parcours sans faute.

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques, il a

présidé le Mouvement des Jeunes Socialistes (MJS) dans les années 90, succédant à Benoît Hamon dont il est resté proche.

Après un passage par le Ministère de la défense, aux côtés d'Alain Richard, il a été élu conseiller général du canton de Saint-Etienne-Nord-Est, avant de ravier au MoDem, à la surprise générale, le siège de député de la 1ère circonscription de la Loire.

Régis Juanico est l'un des dix plus jeunes députés de France, et l'un des plus actifs (classé dans les 35 premiers pour le nombre d'interventions en séance publique). Il a été nommé trésorier national du PS en décembre 2008.

« Je serai dans le sillage de Benoît Hamon, là où il sera ».

Régis Juanico

Nous devons réfléchir à la prise en compte de ces réalités...

En quoi consiste votre fonction de trésorier du Parti Socialiste?

Je gère un budget de 27 millions annuels, avec des ressources très claires: 25 millions de dotations publiques de l'Etat -calculées à partir du nombre de voix aux législatives et du nombre de parlementaires- 2 millions fournis par les cotisations des 170 000 militants, et 2 millions issus des cotisations des parlementaires -500€ par mois. Avec le budget des fédérations, on arrive à 46 millions d'euros. Mon rôle est de contrôler ce budget et de gérer l'affectation des dépenses...

Vous êtes, avec Arnaud Montebourg, l'un des cinq parlementaires ayant rendu public le détail de ses frais de mandat...

J'ai le souci de la transparence. La rénovation, c'est aussi la culture de l'exemplarité...

Comment voyez-vous votre avenir politique?

Je suis un élu heureux. J'ai été président du MJS à l'âge de 25 ans, membre d'un cabinet ministériel à 25 ans. J'ai réussi une implantation pas évidente à Saint-Etienne, j'ai été élu conseiller général dans un scrutin difficile à 32 ans et je suis devenu député à 35 ans. C'est un mandat qui me passionne, dans lequel je m'investis beaucoup. Je suis aussi trésorier du PS, succédant à des noms illustres comme Michel Sapin, Henri Emmanuelli et Pierre Moscovici. Tout dépendra des conditions du retour de la Gauche au pouvoir. Mais quoi qu'il arrive, je serai dans le sillage de Benoît Hamon, là où il sera.